

## [La Littérature et la machine](#)

écrit par Hildegard Haberl

Le deuxième séminaire du CRLC de l'année 2009-2010 :

### **La littérature et la machine**

se tiendra le samedi 9 janvier 2010, à l'université Paris 8 : bâtiment D, salle 301.

(Programme complet dans la rubrique «Séminaires»)

---

## [Lumières et Nature](#)

écrit par Épistémocritique

### **Les Lumières et l'idée de nature**

*Séminaire d'histoire et philosophie des sciences*

«Ce séminaire se tient dans le cadre du projet « Les Lumières et l'idée de Nature » organisé par la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon - Université de Bourgogne. La notion de nature a pris au siècle des Lumières des significations nouvelles en particulier du fait de la révolution scientifique du XVIIème siècle et de l'étonnant développement des savoirs dans tous les domaines, non seulement en astronomie et en physique mais aussi en botanique, en zoologie, en minéralogie... La conquête de la planète par les puissances européennes a ouvert à l'exubérance de la nature ; les découvertes de nombreuses espèces nouvelles, voire étranges, commandent une classification scientifique de la nature de manière à en maîtriser les débordements. Les savants doivent décrire et classer pour dresser un tableau rationnel du monde. Ils se donnent pour objectif de dégager, sous le foisonnement des choses, les lois qui en assurent l'ordre intelligible. La nature c'est donc d'abord l'objet d'une intelligibilité à conquérir en mettant en oeuvre aussi bien les cadres mathématiques que la méthode expérimentale que le siècle précédent avait inaugurés avec Descartes, Galilée puis Newton.»

Programme détaillé sur le site Calenda (Calendrier des Sciences Sociales)

---

## [L'imaginaire scientifique dans quelques oeuvres de J. Giono et J. M. G. Le Clézio.](#)

écrit par Épistémocritique

### **Appel à contribution**

***L'imaginaire scientifique dans quelques oeuvres de Jean Giono et de Jean-Marie***

## ***Gustave Le Clézio***

Appel à contribution pour la publication d'un ouvrage collectif en collaboration avec les Directeurs de la Collection "Savoirs littéraires et imaginaires scientifiques" aux ELLUG - Université Stendhal.

Les romans, en particulier, sont par excellence des moyens pour conduire la pensée des auteurs avec toutefois un relent d'imaginaire. L'oeuvre romanesque de par son caractère fictionnel permet aux auteurs de donner ainsi libre cours à cet imaginaire qui les anime. A ce titre, il arrive même qu'on parle de science-fiction dans certains romans.

Cet imaginaire, justement, peut toucher à plusieurs domaines de connaissance. C'est alors qu'avec Jean Giono et Jean-Marie Gustave Le Clézio se dégage de l'ensemble de leurs oeuvres, en général, une propension notamment pour la nature combinée à d'autres domaines de connaissance. Le clézio s'illustre d'ailleurs pour son écriture sur l'ailleurs, sur les civilisations passées en relation étroite avec la nature. Quant à Giono il s'est érigé en apologiste de la terre rustique de la haute Provence. Toutefois, en plus de la nature, Giono et Le Clézio évoque d'autres thématiques. En effet, il ressort de certaines oeuvres de Jean Giono et de Jean-Marie Gustave Le Clézio que le domaine scientifique est convoqué à son tour. Aussi paraît-il judicieux de se pencher sur cet imaginaire scientifique dans quelques-unes de leurs oeuvres romanesques.

Lesdits auteurs, en ce qui les concerne, sont plutôt connus pour leurs romans en relation avec la nature. Cependant, une lecture de quelques-unes de leurs oeuvres dévoile une donne scientifique dans la trame de la fiction. De plus, des études sur l'imaginaire scientifique chez ces auteurs sont pour ainsi dire inexistantes. Cela m'amène alors à porter une attention particulière sur cette spécificité de l'imaginaire scientifique dans des romans de ces auteurs. Ceci étant, on veut bien savoir pourquoi cet imaginaire scientifique est convoqué par eux dans quelques-unes de leurs oeuvres. En outre, comment se manifeste-t-il et est-il rendu présent dans les textes ? A quel dessein cet imaginaire scientifique chez Giono et chez Le Clézio répond-il ?

Ces questions, par ailleurs, trouvent leur réponse à la lumière de certaines oeuvres gionienne et le clézienne. En ce qui concerne les oeuvres de ces auteurs, j'en retiens trois dans cette étude. Il s'agit, dans une approche non exhaustive, d'un roman chez Giono contre deux chez Le Clézio. Ainsi, *Que ma joie demeure* est le roman de Giono que j'analyse. Si l'on en vient à Le Clézio, les romans qui m'intéressent sont *Le Chercheur d'or* et *La Quarantaine*. L'imaginaire scientifique qui se dégage de ces oeuvres est en rapport avec divers domaines scientifiques récupérées par ces auteurs et mis à l'ordre du jour sur la scène romanesque. De ce fait, l'avantage avec *Que ma joie demeure* c'est qu'on y décèle un imaginaire scientifique en rapport avec l'économie. Dans *Le Chercheur d'or* il est fait appel aussi bien à l'astrologie, à la géométrie qu'à la science maritime. Avec *La Quarantaine*, il y a que la botanique et la médecine sont également de mises en circulation.

Pour mener à bien cette étude, qui plus est, je l'organise en six chapitres qui entendent expliciter le recours à la science par Giono et Le Clézio, la représentation qui en est faite

et la sémantique qui s'en dégage, notamment à propos d'une inclination à l'économie, à la géométrie, à la science maritime, à l'astrologie, à la botanique et à la médecine.

Les propositions (6000 mots maximum, Word) en rapport avec l'un de ses chapitres sur Giono et Le Clézio sont à adresser à Jean Florent Romaric Gnayoro, Dr en Littérature française - XX è siècle le 28 juin 2012 au plus tard.

gjfromaric@yahoo.fr

Responsable : Dr Jean Florent Romaric Gnayoro

Adresse : 22 BP 1128 Abidjan 22

---

## Philosophie & Physique

écrit par Épistémocritique

La prochaine et dernière séance du groupe de travail **Philosophie & Physique** aura lieu

le **vendredi 4 juin, au REHSEIS**, salle Mondrian - 646A  
de 14h à 17h

autour d'un exposé de **Fabien BESNARD** (EPF)

« Temps des philosophes, temps des physiciens, temps des mathématiciens »

Résumé : « Je présenterai rapidement la question du présentisme vs éternalisme, les arguments de Rietdijk et Putnam issus de la relativité restreinte (paradoxe d'Andromède), une résolution possible, les conséquences des phénomènes quantiques sur la question du présent, et enfin ce que les mathématiques ont à dire sur la question ».

Les enregistrements audio des séances passées sont disponibles sur :

<http://2009a2010.free.fr/2009-2010-saintours-rehseis/>

<http://www.rehseis.cnrs.fr/spip.php?article622>

REHSEIS

Bâtiment Condorcet

Université Paris Diderot-Paris7

75205 PARIS CEDEX 13

4 rue Elsa Morante

Plan et transports :

[http://www.univ-paris-diderot.fr/sc/site.php?bc=PRG&np=venir\\_prg\\_bis&g=m](http://www.univ-paris-diderot.fr/sc/site.php?bc=PRG&np=venir_prg_bis&g=m)

---

## «Technique»

écrit par Épistémocritique

### « **Technique** »

Appel à contributions pour le n°2010-4 de **Romantisme** . *Revue du XIXe siècle*

*Romantisme* consacra son dernier numéro de l'année 2010 à la technique, sujet que la revue a souvent abordé de biais (La machine fin de siècle, n°41, Sciences pour tous, n°65, L'idée de progrès, n°108) mais jamais frontalement, c'est-à-dire sur la base de la distinction entre science et technique. On ne prétend pourtant plus aujourd'hui que la littérature du XIXe siècle soit « passée au travers des révolutions techniques sans se soucier d'autres techniques que des siennes propres » (A. Thibaudet). On a même dépassé l'alternative, fondée sur la réduction des textes à l'exposé d'une opinion préconstituée et sur la disqualification de l'utopie d' « un monde toute circulation et tout amour dont les chemins de fer sont les artères » (Hugo), qui l'enfermait entre, d'une part, un « scientisme généreux et simplet, attendant béatement de la science toutes améliorations individuelles et sociales » grâce à ses applications techniques (J.-J. Bridenne) et, d'autre part, un romantisme enténébré, tournant les tables dans l'ombre de la « grande barbarie éclairée au gaz » (Baudelaire). Des révolutions techniques la littérature du XIXe siècle s'est souciée sans confondre, au contraire des vulgarisateurs de l'époque, les « merveilles de la science » et la technique elle-même. Des siennes propres sans réduire, au contraire des promoteurs de l' « union des arts et de l'industrie », la « modernité » à une rénovation des décors et des thèmes de la poésie ou du roman. De nombreux travaux ont montré depuis trente ans que la littérature du XIXe siècle a dû « compter avec » (Zola) la civilisation technicienne. Elle a ainsi travaillé à acculturer des objets étrangers à la plastique et à la mythologie patrimoniales (les machines) ; à fonder en légitimité esthétique et cognitive des expériences inédites (le voyage en train) ; à penser comme principe d'institution d'un ancien et d'un nouveau régimes de la technique, et de ses rapports avec la science, la politique, l'économie et la religion, cette révolution globale que furent la Révolution française et la révolution industrielle ; à mesurer, enfin, combien la littérature est « conditionnée » par « l'évolution des techniques qui modifient les rapports de l'homme avec le monde » jusque dans son « fonctionnement » (M. Milner).

Aujourd'hui se développent des recherches plutôt attentives - outre au cas très particulier de la photographie - aux rapports entre la littérature du XIXe siècle et les savoirs qu'elle « met en texte » ou produit. La subordination de la technique à la science, la préemption de l'utopie techniciste, la nécessité de réorienter la lecture des œuvres de

Zola ou de Verne, mais aussi les exigences de la reconnaissance institutionnelle de la recherche, ont conduit à un relatif abandon de ces perspectives, insuffisamment explorées pourtant, où se sont construites les relations de la technique et de la littérature. On se propose de les rouvrir et au besoin de les compléter ainsi :

- 1) La présence des réalités techniques dans la vie quotidienne (technicité du travail, spectacle des travaux relatifs à l'haussmannisation, progrès de l'éclairage public et domestique, aménagements pratiques en matière d'hygiène privée, développements de la mesure du temps) et leurs conséquences sociales et individuelles.
- 2) La chronologie et la logique de la subordination croissante des techniques aux sciences telles qu'on les a conçues dans les entreprises d'histoire ou de vulgarisation de toute nature, dans les premiers développements de l'enseignement technique, dans la « technologie » entendue au sens strict.
- 3) Le topos du progrès technique dans la rhétorique du discours politique, et sa capacité à articuler Révolution française, révolution industrielle et construction de la communauté nationale.
- 4) La mobilisation d'images, de catégories et de concepts empruntés à l'univers technique, passé ou contemporain, dans la représentation d'événements et de processus historiques, politiques, sociaux, esthétiques ou intellectuels. Les propositions des historiens (histoire sociale et culturelle, histoire des sciences et des techniques) seront bienvenues, ainsi que celles qui, en littérature, s'attacheront à la première moitié du XIXe siècle et/ou à d'autres genres que le roman ou le manifeste poétique et s'obligeront à des approches non monographiques.

**Les propositions de contribution sont à adresser avant le 30 juillet 2009 à David Charles (davidcharles@wanadoo.fr).**

Les articles issus des propositions retenues seront soumis à la revue en mars 2010.

---

## [Darwin et la littérature](#)

écrit par Épistémocritique

**L'incidence idéologique et épistémologique de la pensée de Darwin au sein du discours littéraire à la fin du XIXe siècle : triomphes et contestations par Sabine Schiano-Bennis**

Conférence du séminaire « Positivism, scientisme, darwinisme dans la littérature et les sciences sociales depuis la seconde moitié du XIXe siècle : triomphe et contestations » .

Le 14 mai 2008 de 17h30 à 19h00 à la Maison des Langues et des Cultures, salle des Conseils, au 2e étage, salle 218 (campus universitaire de Grenoble).

***Cf. la rubrique «Séminaires»***

---

## La figure du savant chez Shakespeare et Marlowe

écrit par Épistémocritique

Mickaël Popelard

### ***La Figure du savant chez Shakespeare et Marlowe***

Paris, Presses Universitaires de France, « Hors collection », 2010

296 p. - 29 €

ISBN : 978-2-13-057012-7

À travers l'étude de la Tempête et du Docteur Faust, mais aussi de traités scientifiques et d'oeuvres littéraires de la période, cette étude se propose de montrer comment William Shakespeare (1564-1616) et Christopher Marlowe (1564-1593) se saisissent des clichés populaires sur le savant — perçu alternativement comme un dangereux athée ou un mélancolique inapte à la vie en société — pour proposer une représentation ambivalente de la science et de celui qui la pratique, sans cesse pris entre le rêve de puissance et la « ruine de l'âme ».

Mickaël Popelard est maître de conférences en études anglophones à l'Université de Caen - Basse-Normandie. Il a déjà publié, aux PUF, *Francis Bacon. L'humaniste, le magicien, l'ingénieur* (« Science, histoire et société », 2010).

---

## PLASTIR Revue Transdisciplinaire de Plasticité Humaine

écrit par Michel Pierssens

«**Plastir**, mot introduit dans la langue française au XIXe siècle et intrinsèquement lié à la plasticité (ou *plassein*) depuis l'antiquité grecque, signifie façonner, modeler, épouser la forme ou l'accoucher, la donner. Ce sera le nom de notre nouvelle revue qui symbolise les différents attributs de la plasticité. Celle-ci revêt en effet un sens immédiat - trompeur, galvaudé, ambigu -, celui d'élasticité molle, de passivité, et un sens dynamique caché ou substitué. Ce sens est en réalité seulement voilé, pris dans de fausses évidences, méconnu du fait même de son universalité. Il s'agit du caractère foncièrement bijectif de l'acte plastique qui ne se contente pas de subir la forme, participe de la genèse et l'irruption définitive de l'oeuvre. Il s'agit de l'incarnation de cette dialectique qui se délivre de son enveloppe esthétique pour atteindre une nouvelle sémantique. Il s'agit encore de l'intelligibilité du monde, qui, du déroulement de l'espace-temps à la biodiversité du vivant, décline le mythe d'Épiméthée ou la plasticité humaine.

La revue **PLASTIR**, qui couvrira notamment le champ épistémologique, les arts, les sciences et la philosophie a donc pour ambition à la fois de constituer un fonds de

recherche Plasticités Sciences Arts (PSA) qui sera régulièrement enrichi par les écrits et travaux de nos membres ou invités, mais également de faire peu à peu reconnaître le concept de plasticité. En effet, un trait commun aux nombreux auteurs utilisant le terme de plasticité est leur assignation purement métaphorique, ou au contraire spécifique, contextuelle et générique, mais sans réelle interrogation sur le concept manié, à savoir s'il s'agit d'une propriété purement systémique ou fondatrice. Or, nous suggérons fortement que la seconde acception, qui signifie que la plasticité n'est pas une fonction isolée, mais traduit l'inscription d'un processus actif, est la bonne, car c'est la seule qui réponde à la fois de l'intelligence des formes et du dépassement des contradictoires. Elle conduit non seulement à réévaluer le contenu - ce que le terme sous-tend comme processus - mais le contenant, le signifié de la forme, la métaplasticité du sujet, de la conscience humaine et l'attitude que cela engendre dans la société d'aujourd'hui. »

---

## [«L'iconographie de Louis Pasteur : variations de la figure du savant dans des dispositifs de popularisation»](#)

écrit par Épistémocritique

Prochaine séance du séminaire « Biologie et Société » lundi 14 janvier de 13 à 15 h, à l'EHESS 96 bd Raspail salle Lombard (Source: Claudine Cohen).

### **Conférence de Daniel Jacobi (Université d'Avignon)**

Résumé :

Parmi les différentes manières de visualiser les résultats des investigations scientifiques et comme pour humaniser la recherche devenue impossible à figurabiliser, les documents de popularisation scientifique mobilisent fréquemment des représentations de chercheurs rendus célèbres par leurs découvertes. La publication d'illustrations de portraits de savants n'est pas un phénomène récent généré par les exigences des moyens de communication modernes. En atteste la figure remarquable de Louis Pasteur depuis la fin du XIXe. Peu de chercheurs français ont été aussi souvent montrés en image que ne l'a été Louis Pasteur, l'un des savants les plus célèbres de toute la science française. Paradoxalement, alors que tout semble déjà avoir été dit sur la tumultueuse présence de Pasteur dans les sciences biologiques ou la médecine, aucune recherche de nature sémiotique ne s'est intéressée à l'iconographie pasteurienne. Quelles sont les singularités iconographiques d'un corpus restreint mais hétérogène de représentations du plus célèbre savant français ? Nous établirons, d'un point de vue socio-sémiotique, la nature de leur contribution à la popularisation de la découverte du vaccin de la rage.

---

## Littérature et médecine

écrit par Épistémocritique

Littérature et Médecine

(Quelques références empruntées au blog *Arts et Sciences* de Linda Moussakova)

BURKHARDT Ute et al. (Mars 2012). "Litterature and Science : a different look inside *neurodegeneration*". *Advances in Physiology Education* March 2012 Vol.36 no.1 p.68-71

Et plusieurs autres ouvrages sur le site de [narrativemedecine.org](http://narrativemedecine.org) de l'Université Columbia dont la directrice **Rita Charon** est une pionnière de cette approche humaniste.

—

FUSARO Comoy Edwige (2 juillet 2010). "Littérature et Médecine " - avant-propos,

*Cahiers de Narratologie* 2010 no.18

DANOU Gérard (2008). *Peser les mots- actes du colloque Littérature et médecine*, éditions Lambert-Lucas 228 p.

DANOU Gérard (2007). *Langue, récit, littérature dans l'éducation médicale* ,

éditions Lambert-Lucas, 161 p.

—

DION-LABRIE M. et DOUCET L. (juin 2011). " Médecine narrative et éthique narrative en *Amérique du Nord* : perspective historique et critique. À la recherche d'une médecine humaniste", *revue Éthique & Santé* Vol.8 no.2 p.63-68

---

## Discours et objets scientifiques dans l'imaginaire américain du XIXe siècle

écrit par Épistémocritique

Ronan Ludot-Vlasak et Claire Maniez

***Discours et objets scientifiques dans l'imaginaire américain du XIXe siècle***

Grenoble : ELLUG, coll. « Esthétique et représentation : monde anglophone (1750-1900) », 2010. EAN 9782843101717.

## **Présentation de l'éditeur :**

Si science et littérature apparaissent aujourd'hui comme des pratiques étrangères l'une à l'autre, elles constituent deux formes de discours qui s'éclairent et s'interrogent mutuellement sur la scène culturelle et dans l'imaginaire de l'Amérique du XIXe siècle. Loin de considérer la littérature comme un simple reflet du contexte ou de la pensée de l'époque, cet ouvrage collectif explore les modalités selon lesquelles discours et objets scientifiques se trouvent captés, transformés ou subvertis par l'écriture littéraire. A travers l'étude d'auteurs marquants de la période (Poe, Melville, Thoreau, Brownson, Whitman, Muir, Howells et Crane), les différents travaux ici rassemblés s'intéressent notamment à la poétisation de la science et de la technologie, mais également aux liens étroits et complexes entre foi, croyance, progrès et création ; ils soulignent enfin les enjeux esthétiques et intertextuels de l'usage de métaphores scientifiques dans des textes littéraires américains de l'époque.

## **Table des matières**

### **Introduction**

#### **Première partie**

Célébration, inspiration : la science et la technologie, objets poétiques

« I Sing the Body Electric » : science et poésie dans l'oeuvre de Walt Whitman

Eureka ou l'équation entre assertion scientifique et expression artistique dans l'écriture poésique

Much Ado About Something: Nineteenth-Century American Writers and the Atlantic Cable

#### **Deuxième partie**

Nature, discours scientifique et expérience esthétique

L'écriture du Journal de Thoreau (1852), entre science triste et balivernes transcendentalistes

La science poétique de John Muir : une ouverture sur l'harmonie du monde

#### **Troisième partie**

La science expérimentale à l'épreuve du prisme littéraire

Cartographies de l'imaginaire : la subversion du discours scientifique dans l'écriture melvillienne

The Red Badge of Courage, de Stephen Crane, et l'expérience du soldat Fleming : « grande démonstration bleue » ?

#### **Quatrième partie**

Apories du discours : limites, paradoxes et ambivalences de la science  
Thoreau (dé-)scripteur entre mythologie et myrmécologie

The Protean Fascination for Human Knowledge in Orestes Brownson's The Spirit  
Rapper: Shifting Cognitive Interfaces Between Religion and Science

Steps towards a "Fourth Culture" (literature, science, religion)  
The Rise of Silas Lapham : scientificité et « autorité » du discours réaliste de William  
Dean Howells

## **Bibliographie**

### **Liste des auteurs**

**Responsable** : Elisabeth Greslou

ELLUG - Université StendhalBP 2538040 Grenoble cedex 9

---

## [Le livre scientifique. Définition et émergence d'un genre \(1450-1850\) . Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine](#)

écrit par Laurence Dahan-Gaida

Ce projet est né d'un double constat : l'absence d'histoire du livre scientifique dans une diachronie large et la méconnaissance des fonds scientifiques présents dans les bibliothèques d'Aquitaine, dans une région où la vie scientifique et intellectuelle, de Montaigne à Pierre Duhem, a été vivante et s'est manifestée par l'importance de bibliothèques publiques ou privées. L'idée d'une recherche sur l'archéologie du livre scientifique, s'accompagnant d'un inventaire et d'une mise à disposition de fonds méconnus et dispersés, s'est ainsi développée dans un projet interuniversitaire et interdisciplinaire, regroupant des chercheurs de spécialités différentes, historiens des sciences, littéraires, philosophes, philologues, spécialistes de l'image, linguistes et en partenariat avec les institutions de conservation de ces fonds, l'Ecole des Chartes et l'Observatoire de Paris..

Le programme comporte donc deux volets : le premier est une recherche scientifique qui veut dégager une définition du livre scientifique en montrant comment l'écriture de la science s'inscrit dans un contexte épistémologique et intellectuel. Le deuxième permet la constitution d'une banque de données numérisées qui met à disposition des chercheurs une documentation jusqu'ici peu accessible ou peu connue. Ces deux volets s'élaborent par une collaboration permanente, la réflexion sur l'histoire du genre donnant des critères pour le repérage et la sélection des documents, et l'inventaire pour la banque de données fournissant un matériau important pour la réflexion des chercheurs.

Mieux connaître et faire connaître la complexité du livre scientifique qui est un enjeu interdisciplinaire, à la fois matériel et intellectuel, est l'objectif de ce programme.  
Le livre scientifique. Définition et émergence d'un genre (1450-1850)

Ce projet interdisciplinaire et interuniversitaire réunit des chercheurs de disciplines différentes et s'appuie principalement sur quatre équipes, le Laboratoire Epistémé, EA 2971 (Bordeaux I), l'équipe CREPHINAT (Centre de REcherches PHilosophiques sur la NATure), EA 3654 (Bordeaux 3), l'équipe Lexicographie et linguistique romane, EA 3560 (Paris IV-Sorbonne), l'équipe AMERIBER, EA 3656 (Bordeaux 3). Il intègre aussi d'autres chercheurs. Le projet s'accompagne également d'un partenariat avec la Bibliothèque Municipale de Bordeaux, les Archives Municipales de Bordeaux et la Bibliothèque Universitaire de Bordeaux 1 et d'une convention avec l'Ecole des Chartes.

### **Equipes engagées**

#### ***Laboratoire Epistémé (EA 2971) de l'Université Bordeaux 1 (directeur : Pascal Duris)***

Le Laboratoire Epistémé de l'Université Bordeaux 1 (Sciences & Technologies) est une équipe d'accueil hors UFR, rattachée à l'Ecole doctorale Sciences du Vivant, Géosciences, Sciences de l'environnement.

Il compte 13 enseignants-chercheurs (historiens et philosophes des sciences, biologistes, physiciens, mathématiciens, chercheurs en sciences de l'information et de la communication. Cette équipe a principalement pour objet d'études :

- . l'épistémologie et l'histoire des sciences et des techniques, dont l'étude s'organise autour de plusieurs axes : histoire des sciences du vivant et de la méthode scientifique (XVIe-XIXe siècles), histoire de la causalité en astrophysique depuis la théorie de la relativité, histoire des techniques métallurgiques et de l'aérostation.
- . la problématique arts et sciences, abordée par le dialogue artiste/scientifique et l'analyse comparative de l'évolution des statuts sociaux de l'artiste et du scientifique.

#### ***Equipe CREPHINAT(EA 3654) de l'Université Bordeaux 3 (directeur : Charles Ramond )***

Le Centre de REcherches PHilosophiques sur la NATure, reconnu Équipe d'Accueil depuis 2003, est une composante de l'UFR de Philosophie de l'Université Bordeaux 3. Il comprend douze enseignants-chercheurs en exercice et neuf doctorants. Ses principales directions de recherches sont les suivantes :

- . Histoire et actualité du concept de nature : des « physiques » des philosophies classiques et modernes, des philosophies de la nature et de la Naturphilosophie des Lumières et du Romantisme, jusqu'aux théories contemporaines de l'environnement.
- . Épistémologies des sciences de la nature : épistémologie générale dans la connaissance de la nature, et épistémologies particulières (mathématiques, chimie, astronomie,...).

***Equipe AMERIBER*** : Poétiques et politiques (Péninsule Ibérique, Amérique hispanophone et lusophone) (EA 3656) de l'Université Bordeaux 3 (directrice : Nadine Ly)

AMERIBER est une équipe d'accueil rattachée à l'Ecole Doctorale 0212 EDILEC. Elle compte 49 enseignants-chercheurs répartis en quatre centres. L'un d'eux, le GRIAL (Groupe Interdisciplinaire d'Analyse Littérale) a principalement pour objet d'études la question des genres, et plus particulièrement celle des genres « fragmentés », le genre anthologique dans un précédent programme, et actuellement les genres, figures et écritures du discontinu (analyse de dictionnaires, de bibliographies...).

**Équipe d'accueil à l'Université Bordeaux 3 « Textes, Littératures : Écritures et Modèles » (TELEM) (responsable Bernard Vouilloux)**

L'équipe d'accueil « Textes, Littératures : Écritures et Modèles » (TELEM) comporte quatre programmes dont l'un s'articule avec celui sur l'émergence du livre scientifique : il s'agit du programme « Inter-relations : textes, arts, sciences, merveilles ».

Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine (MSHA)  
10, esplanade des Antilles - 33 607 Pessac

**lelivrescientifique@msha.fr**

---

[La Fille du singe ou Maurice Sand aux prises avec le roman évolutionniste par Claire Le Guillou](#)

écrit par Épistémocritique

Conférence du séminaire de recherche : «Positivism, scientisme, darwinisme dans la littérature et les sciences sociales depuis la seconde moitié du XIXe siècle : triomphe et contestations», organisé par l'équipe Traverses 19-21 et coordonné par Lise Dumasy

**La Fille du singe ou Maurice Sand aux prises avec le roman évolutionniste**  
par **Claire Le Guillou**, Post-doctorante, enseignante à Angers

**mercredi 4 juin 2008** de 17h30 à 19h00

Maison des Langues et des Cultures de l'Université Stendhal **Grenoble 3**, (campus universitaire, tram A ou B, arrêt « Bibliothèques universitaires »)

**Maurice Sand**, grâce ou malgré son nom illustre, fit une carrière littéraire des plus honorables. En 1886, il publiait chez Paul Ollendorf un roman original et cocasse intitulé *La Fille du singe*. Ce roman est un bon exemple des préoccupations scientistes et darwinistes qui fleurissent dans la littérature de la fin du XIXe siècle.

Maurice Sand nous conte l'histoire d'Adrien Cazenave, scientifique épris d'anthropogénie. Installé à Manille, il s'y maria et devint père quelque temps après l'agression de sa femme par un grand singe du nom de Jocko. De retour à Paris, il n'hésita pas à laisser croire que le vrai géniteur de sa fille était ce singe afin d'étayer ses théories.

Dans ce roman, Maurice Sand défend les théories évolutionnistes et conspue les théories créationnistes. Cependant, *La Fille du singe* a comme sous-titre « Roman humoristique ». Maurice Sand décrit alors, non sans ironie, certaines manies d'Adrien Cazenave, telles que sa collection de crânes, ses moulages de corps, ses identifications de race, etc. et par là même condamne un certain délire scientifique ambiant.

Indépendamment des problèmes scientifiques posés par ce roman, cette thématique permet à Maurice Sand dans un premier temps de sacrifier à un certain exotisme, puis de faire une forte critique sociale et d'aborder les problèmes des mixités sociales. Être fille du singe offre à Juana la possibilité d'aller à la rencontre des règles oppressantes d'une société bourgeoise et d'évoluer à sa guise. Son statut de « monstre » va même lui permettre d'épouser un homme du peuple, qui répond au nom de Jacquet, sorte de doublet positif de Jocko.

Il s'agira donc de nous interroger sur les ressorts narratifs et dramatiques donnés par une telle thématique. En bref, quels rapports Maurice Sand instaure-t-il entre théories évolutionnistes et exotisme, entre théories évolutionnistes et critiques sociales ? Quels sont les problèmes, au regard de la société, posés par la figure du monstre qu'incarne la jeune Juana ?

**Claire Le Guillou** est l'auteur d'une thèse sur la *Correspondance générale de Maurice Rollinat, 1861-1903*, soutenue en 2004, et de plusieurs articles et conférences consacrés principalement à Maurice Rollinat et à George Sand. Elle a en projet des travaux sur Rollinat, Joséphin Péladan, la réception de George Sand, et a déjà consacré une communication au roman *Callirhoé* de Maurice Sand.

---

## [Fictions épistémologiques / Epistemologische Fiktionen. Zur Interferenz von Literatur und Wissenschaft seit der Aufklärung](#)

écrit par Épistémocritique

Thomas Klinkert

### ***Epistemologische Fiktionen. Zur Interferenz von Literatur und Wissenschaft seit der Aufklärung***

Berlin : W. de Gruyter, 2010. Coll. *linguae et litterae* / Publications of the School of Language and Literature Freiburg Institute for Advanced Studies 2.

"çVIII, 375 pages, 2 ill.

"çEuro 99,95

"çISBN 978-3-11-022915-8

"çDisponible également sous forme d'ebook

### **Présentation de l'éditeur**

Vor dem Hintergrund der im 18. Jahrhundert erstmals manifest werdenden funktionalen Ausdifferenzierung der modernen Gesellschaft wird das Verhältnis zwischen Literatur und Wissenschaft an Beispielen aus dem französischen (Diderot, Rousseau, Balzac, Flaubert, Zola, Proust, Houellebecq), deutschsprachigen (Goethe, Freud, Musil), italienischen (Vico, Manzoni, Pirandello, Svevo, Calvino, Del Giudice) und spanischsprachigen Bereich (Pío Baroja, Borges, Cortázar, Volpi) untersucht.

Dabei zeigt sich, dass es trotz der zunehmenden Trennung der Bereiche (die C. P. Snow auf die Formel der ‚zwei Kulturen‘ gebracht hat) immer wieder zu poetologisch und epistemologisch aufschlussreichen Interferenzen von Literatur und Wissenschaft kommt. Während im 18. Jahrhundert literarische Texte noch einen Platz in der offiziellen Wissensordnung hatten, wächst im 19. Jahrhundert das Bewusstsein für die grundlegende Differenz der Bereiche. Aufgrund der Dominanz der Naturwissenschaften und des Positivismus versuchen literarische Texte seit Balzac sich durch die poetologische Funktionalisierung (natur-)wissenschaftlicher Modelle zu legitimieren. Im 20. Jahrhundert werden in der teilweise skeptischen Auseinandersetzung mit wissenschaftlichen Modellen die Grenzen der Literatur ausgelotet.

### **Sur la collection**

Linguae et litterae. Publications of the School of Language and Literature Freiburg  
Institute for Advanced Studies

Die Schriftenreihe linguae et litterae, herausgegeben von Peter Auer, Gesa von Essen und Werner Frick, dokumentiert die wissenschaftlichen Aktivitäten der School of Language and Literature des Freiburg Institute for Advanced Studies (FRIAS) im Bereich einer theoretisch und methodisch avancierten, interdisziplinär geöffneten Sprach- und Literaturwissenschaft.

### **Sur l'auteur**

Thomas Klinkert est professeur de littératures romanes à l'Université de Freiburg en Allemagne.

---

## [Déclinaisons. Le naturalisme poétique de Lucrèce à Lacan](#)

écrit par Laurence Dahan-Gaida

Jonathan Pollock

### ***Déclinaisons. Le Naturalisme poétique de Lucrèce à Lacan***

Paris, Hermann, coll. « Fictions pensantes », 2010

ISBN : 9782705670702

193 p. - 23 €

Les anciens atomistes (Démocrite, Épicure, Lucrèce) n'ont pas dit leur dernier mot. Désavoués par la physique moderne, leurs idées n'ont cessé d'inspirer le naturalisme poétique. L'essai que Jonathan Pollock consacre à l'influence du poème didactique de Lucrèce (« De rerum natura ») sur la littérature occidentale moderne. Mais un très grand nombre d'oeuvres, de Montaigne à Lacan en passant par Shakespeare et Mallarmé, portent le sceau de la poésie lucrétienne, c'est surtout en raison du primat qu'elles accordent aux phénomènes de mouvement et de métamorphose, et de leur mise en cause des régimes formels dominants. Plutôt que de filiation, il faudrait parler de contamination, de contagion. D'ailleurs, l'esthétique atomiste n'est pas seulement une épistémologie fondée sur les sens, elle suppose aussi une rhétorique et une théorie (physique) du langage. C'est cette « physiopoétique », pour employer un mot de Démocrite, qui se perpétue et se développe chez les émules modernes de Lucrèce.

Jonathan Pollock est professeur de littérature anglaise et comparée à l'Université de Perpignan-Via Domitia. Il est l'auteur de « Qu'est-ce que l'humour » (Klincksieck, 2001), « Le Rire du Môme » (Kimé, 2002) et « Le Moine (de Lewis) d'Antonin Artaud » (Gallimard)